

IMMIGRATION

Par *Jamal-Eddine Tadlaoui*, je.tadlaoui@mirs.qc.ca

Insertion professionnelle

La main-d'œuvre immigrante, un atout pour l'internationalisation des entreprises québécoises

« Permettez-moi de vous présenter mesdames Khadija Bechar, ingénieure des procédés d'Algérie, Yolande Aimé, responsable dans le département international et du marketing, originaire du Cameroun, messieurs François Leduc de France, ingénieur civil, et Andréa Surdulescu⁽¹⁾ responsable du service informatique, dont nous sommes fiers et qui ont participé activement au développement de l'entreprise à l'international, notamment dans leur pays d'origine. C'est grâce à leur expertise professionnelle respective et leur parfaite connaissance de leurs pays d'origine, ajoutées à celles des autres professionnels d'origine immigrante que notre entreprise connaît un essor économique international. C'est en bonne partie grâce à leur embauche et leur maintien en emploi au sein de l'entreprise que cette dernière a pu atteindre ses objectifs de développement tant au niveau national qu'international. »

En effet, cette entreprise a développé d'importants marchés depuis quelques années déjà, autant en Afrique, au Maghreb qu'en Europe.

C'est en ces termes que l'une des responsables d'une importante entreprise québécoise multidisciplinaire œuvrant dans les domaines de l'ingénierie, de la gestion de projets ainsi que dans les nouvelles technologies, commençait son allocution présentée dans le cadre d'une rencontre d'information sur les opportunités d'emploi, réunissant des responsables d'entreprises, des nouveaux arrivants, des représentants de ministères et d'ONG au service des personnes immigrantes.

L'exemple de cette entreprise n'est pas unique quant à l'internationalisation des entreprises québécoises et le rôle qu'y joue la main-d'œuvre immigrante. L'ouverture des firmes sur l'international et leur implantation à l'étranger n'est pas un phénomène récent non plus. Il a toujours été logique pour les entreprises d'élargir, notamment leurs ventes à l'étranger en vue d'augmenter



Dr Jamal-Eddine Tadlaoui

leurs revenus et de prendre de l'expansion. À titre d'exemple, quelques entreprises notamment, de la Montérégie⁽²⁾ qui ont connu des réussites commerciales internationales auxquelles leurs professionnels d'origine immigrante ont largement contribué, soit en développant leurs exportations, signant d'importants contrats, implantant des bureaux d'affaires, ou en investissant à l'étranger. CIMA+, Produits ZIN-DA ; Cedarome Canada Inc.; Des-sau-Soprin; ARC, filiale de TEM-BEC, Bridor, sont des illustrations de la réussite au niveau international.

PEUR DE L'INCONNU...

Cependant, même si le nombre d'entreprises québécoises ouvertes à l'internationalisation et à la mondialisation commerciale est relativement important, la majorité d'entre elles demeurent encore fébriles et réticentes à l'ouverture internationale hors les USA.

On se demande si les décideurs de ces entreprises savent que le gouvernement du Québec va chercher et sélectionner à l'étranger des professionnels qualifiés pour répondre, notamment, à leurs besoins en main-d'œuvre?⁽³⁾

En fait, les employeurs qui ont opté pour cette main-d'œuvre professionnelle profitent réellement de l'internationalisation et réduisent la distance culturelle qui, souvent, freine la pénétration des marchés, bénéficient de ses réseaux influents sur place et jouissent de perspectives différentes, novatrices et adaptées au contexte international.

La valeur ajoutée de cette main-d'œuvre et des talents diversifiés au sein des entreprises québécoises ciblées ne sont plus à démontrer, encore faut-il que les autres

entrepreneurs, menacés ou non par la pénurie de main-d'œuvre, décident d'en profiter et de s'activer dans ce sens au lieu de demeurer simples spectateurs contemplant le train passer sans y monter! Si la majorité des entrepreneurs québécois ne prennent pas le train de la mondialisation en s'appuyant notamment, sur cette main-d'œuvre de « talent en attente de reconnaissance et de travail », ils s'interdiront de s'ouvrir sur le Monde, sur les réseaux, les partenaires, le changement et l'innovation, laissant derrière eux le développement, l'expansion et la réussite tout en risquant en même temps leur maintien économique à l'intérieur des frontières. En parallèle, si l'on ne se décide pas à faire appel rapidement à cette main-d'œuvre, celle-ci décidera, elle, de prendre le train du retour ou pour des contrées plus accueillantes, ouvertes, prometteuses et reconnaissantes de ses talents, prêtes à l'intégrer par la grande porte au développement économique et social.

Dr Jamal-Eddine Tadlaoui est sociologue, coordonnateur de projet à la Maison internationale de la rive sud, Bros-sard (MIRS) (www.mirs.qc.ca): *sensibilisation des employeurs de la Montérégie à la main-d'œuvre immigrante*, financé par Emploi-Québec Montérégie.

(1) Tous les noms sont des noms fictifs.

(2) Ces entreprises ont été rencontrées dans le cadre du projet de sensibilisation cité plus haut.

(3) Le Québec est la seule province de la confédération qui a le pouvoir d'aller chercher et sélectionner les personnes immigrantes dans leur pays d'origine (voir accord Canada-Québec relatif à l'immigration et à l'admission temporaire des aubains le 5 février 1991, www.cic.gc.ca/francais/politiques/fed-prov/quebec-acc)